

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN ET DE LA SCUOLA DE CAEN

église Notre-Dame de la Gloriette samedi **11 octobre 2025** – 12h

Maurice Duruflé

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen et La Scuola de Caen sont une initiative de la Ville de Caen. Elles sont le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire & Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour leur cycle de concerts et d'auditions, elles sont soutenues par la Région Normandie.







Maurice Duruflé

(1902-1986)

Requiem

Introït Kyrie Domine Jesu Christe Sanctus Pie Jesu Agnus Dei Lux aeterna Libera me In Paradisum

Victor Déant soprano

Jean-Christophe Lanièce baryton

Jean-Luc Fricou orgue Stéphane André violoncelle

Camille Bourrouillou direction musicale
Fabrice Pénin chef de chœur assistant
Julia Katz administratrice
Jennifer Meens-Deflandre pianiste
cheffe de chant
Mathilde de Coupigny
et Aurore Keraudy professeures
de technique vocale
Maréva Raud, Maxime Hagnéré
assistants à la logistique
Valentine Guénin régisseuse

La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Paul Achard de Leluardière, Loris Anfray,
Ange Avellaneda, Léonce Boyer,
Marceau Canoville, Guilhem Corré-Ivanez,
Aaron Cuny, Cassio Cuny, Jean Dakouo,
Victor Déant, Laszlo Do Passo,
Nathanaël Dussaucy, Hippolyte Edeline,
Ilhan Hardel, Lucien Huault,
Meriadeg Jaouen, Alexandre Klein,
Octave Le Mouël, Nils Lepesqueux,
Achille Levasseur, Paul Libert,
Georges Olivier, Marceau Raimon,
Kim Saint-Martin, Florimond Veyer

La Scuola de Caen

soprani et alti

Leili Botquin, Luce Boyer, Félicie Chemin, Enora Coiffier, Maia Darot, Barbara Delahaye, Zaïna Dubois- Rabahia, Aurore Dupré-Rannou, Elise Florescu, Chloé Gergaud, Pauline Patey, Marta Fassini, Eugénie Opdebeck, Mirana Clara Randrianarimanana, Claire Tabone, Irène Tabone, Anaïs Vardazaryan

les Juniors de La Maîtrise de Caen Isaac Botquin, Gabriel Brune, Diego Chornet, Théo Chornet, Virgile Dauvillier, Ayléan Guyon, Gabriel Lebourgeois-Pacary, Malo Rivière

> contre-ténor Raphaël Mas

> > ténors

Jérôme Gueller, Emmanuel Lanièce, Edgar Francken, Marc Manodritta

basses

Jean-Christophe Lanièce, Jean-Marc Savigny, Sébastien Brohier, Fabrice Pénin

À PROPOS

Né en 1902 à Louviers, en Normandie, Maurice Durufté intègre dès l'enfance La Maîtrise Saint-Évode de la cathédrale de Rouen. Il y découvre le chant grégorien, qui deviendra la source vive de son langage musical. Formé ensuite à Paris, notamment auprès de Louis Vierne dont il est assistant à Notre-Dame, il devient l'organiste titulaire de Saint-Étienne-du-Mont. D'une exigence extrême, il laisse une œuvre restreinte mais d'une qualité exceptionnelle, où l'expressivité s'allie à une science de l'écriture héritée des grands maîtres.

Le Requiem, composé en 1947 et dédié à la mémoire de son père – mais sans doute aussi aux morts de la guerre à peine achevée -, est son chef-d'œuvre le plus célèbre. Conçu d'abord pour deux solistes, chœur, grand orchestre et orque, il sera rapidement suivi d'une version pour orgue seul, avec violoncelle ad libitum dans le Pie Jesu. Duruflé y intègre les mélodies grégoriennes de la Messe des morts, non comme des citations décoratives, mais comme un véritable fondement. Les liturgiques structurent chaque thèmes mouvement: leur modalité inspire l'harmonie, leur souplesse guide la prosodie chorale et leur spiritualité détermine le climat de l'œuvre. Il réalise ce travail de réappropriation des sources de façon magistrale, restituant toute la souplesse et la liberté de la déclamation grégorienne malgré le carcan de la mesure moderne.

Durufté ne cherche pas à rivaliser avec les avant-gardes de son temps. Là où Messiaen ou Boulez expérimentent des langages radicaux, il choisit une voie personnelle : un équilibre entre fidélité à la tradition et modernité subtile, entre élégance mélodique et raffinement harmonique « à la française », à l'image de Fauré, Debussy, Ravel ou Dukas, tous admirés par le jeune musicien normand débarquant à Paris au début des années 1920. Son langage modal, enrichi d'accords

chatoyants, et sa profonde connaissance des formes et des styles, magnifient le texte liturgique et structurent à la fois chaque mouvement et l'architecture globale de la messe des morts.

Ainsi, le *Kyrie*, construit comme une fugue – héritage de celles de Jean-Sébastien Bach – traduit à la fois l'insistance de la supplication humaine et l'élan vers l'élévation spirituelle. Durufté écrit que son *Requiem* « n'est pas un ouvrage éthéré qui chante le détachement des soucis terrestres. Il reflète, dans la forme immuable de la prière chrétienne, l'angoisse de l'homme devant le mystère de sa fin dernière. Il est souvent dramatique, ou rempli de résignation, ou d'espérance, ou d'épouvante, comme les paroles mêmes de l'Écriture qui servent à la liturgie. Il tend à traduire les sentiments humains devant leur terrifiante, inexplicable ou consolante destinée. »

C'est bien à travers toutes ces émotions que nous traversons ce Requiem: le Libera me ose l'effroi des flammes de l'enfer, tandis que le In Paradisum conclut l'ouvrage dans une sérénité radieuse — l'âme du défunt est conduite « parmi les anges » vers la lumière éternelle.

Dans cette audition, vous entendrez pour la première fois cette saison l'effectif complet du chœur de concert, constitué de La Scuola de Caen, de La Maîtrise de Caen et des Juniors, accompagnés des hommes professionnels de La Maîtrise de Caen.

Camille Bourrouillou

PROCHAINE AUDITION

15 novembre Œuvres vocales à voix égales des pays baltes

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien du *Festival Les Boréales*.

CONCERT ANNIVERSAIRE : LES DIX ANS DE RÉSIDENCE DE CORRESPONDANCES AU THÉÂTRE DE CAEN!

ÉTOILES CAENNAISES

Correspondances, Sébastien Daucé Sabine Devieilhe, Cyrille Dubois, Jean-Christophe Lanièce

> jeudi **16 octobre** – à 20h vendredi **17 octobre** – à 20h

> > de 10 € à 47 € durée : 1h25

Un air de fête plane! Ce concert célèbre en effet les dix ans de la résidence artistique de Correspondances. Une résidence emblématique du travail mené de longue date par le théâtre de Caen pour soutenir les talents de son territoire, à l'instar des artistes d'exception réunis ici. Alors qu'ils se produisent aujourd'hui sur les plus grandes scènes internationales, tous ont fait leurs gammes à Caen: la soprano Sabine Devieilhe au Conservatoire, tandis que le ténor Cyrille Dubois et le baryton Jean-Christophe Lanièce sont d'anciens élèves de La Maîtrise de Caen et du Conservatoire. Signalons que Sabine Devieilhe et Cyrille Dubois ont accepté d'être marraine et parrain respectivement de La Scuola de Caen et de La Maîtrise de Caen. À l'aune de la célébration du millénaire de la ville, le partage et la transmission sont assurés pour plusieurs siècles encore!

Ce programme présente des extraits d'opéras de Jean-Philippe Rameau, tous accueillis en version scénique au théâtre de Caen ces dernières années. C'est à seulement cinquante ans que le compositeur démarre sa carrière lyrique. Il lui reste encore pourtant trois décennies pour écrire ses plus belles pages. Le triomphe arrive avec Hippolyte et Aricie (1733), une œuvre à la richesse musicale inouïe. Suivront, à un rythme soutenu, d'immenses succès comme l'opéra-ballet Les Indes galantes (1735) ou la tragédie lyrique Dardanus (1739).